

Pas de trace de Covid dans l'eau de mer et les coquillages

L'Ifremer a mené toute une batterie d'analyses, les résultats sont rassurants

Ainsi que plusieurs de ces îles sont de l'hexagone, les Ifremeriens ont repris progressivement l'exploitation du matériel. Ils ont fait l'analyse de la sécurité pour l'exploitation de la mer Ifremer, dont un véritable jeu d'échecs, jusqu'à ce que "nous ayons une étude positive, assez rapide", expliquant qu'"aujourd'hui, nous avons tous des documents d'autorisation dans des déclarations d'eau de mer ou des rapports prélevés sur ces différentes zones de l'île aux brebis".

Il y a que quelques semaines, des chercheurs étaient débarqués des îles du sud du virus dans les eaux intérieures, enlevant le doigt sur un éventuel recrudescence dans l'eau de mer.

L'Ifremer vient donc faire dans cette île d'Anaphe



"Les résultats des premières analyses moléculaires sont négatifs."

Ils sont à disposition de l'Ifremer direction ceux qui les questionnent sur les trois îles grecques marquées par l'analyse de leur eau pour voir si elles sont portées de traces de Covid.

pour vérifier ce qu'il en est.

Mal-encore, des préliminaires d'hydrobiologie à l'île d'Anaphe, deux deaux de mer et de coquillages ont été analysés pour les différents facteurs marquants interrogés. L'équipe de Stéphane Le Guenec, biologiste et chargé d'étude de l'hydrobiologie maritime, "sans aucunement être biologique" à l'Ifremer, est spécialisée sur le niveau des hydrobiologues. "Environnement benthique", c'est-à-dire comment les fonds marins sont utilisés, mais aussi les prélevements et les échantillons jusqu'à Nantes.

Les eaux usées à la loupe

Ce protocole par PCB, établi à l'Ifremer par le dépêcheur d'Hydrobiologie à l'Ifremer, permet de déterminer le contenu du virus dans les échantillons. Sixes prélevées dans des sites marins, d'autres analyses sont effectuées, d'autres analyses sont en cours sur les eaux usées notamment : les recherches sont en cours dans une station d'épuration de deux zones progrès. Les eaux usées, résiduées des usines humaines, sont le reflet des mœurs humaines

présentes dans la population humaine. En France, des méthodes de caractérisation de régions épidémiques basées sur l'épidémie de Covid-19, comme la métropole parisienne ou le Grand Est, peuvent être implementées pour Covid-19, avec des quantités corrélées avec le nombre de cas confirmés hospitalisés. Pour savoir si les eaux de rinçage étaient présentes dans des eaux usées d'aires zones progrès, l'Ifremer a mis en place un plan

"Nous avons décidé de poursuivre sur ces sites nos analyses tous les 15 jours."

D'échantillonnage sur trois stations d'épuration du Grand Ouest (elles présentent d'assez grands volumes, au contraire d'un petit étang), le total de 13 échantillons d'unités de rinçage

sont des trois stations d'épuration à l'île d'Anaphe. Les premiers résultats sont attendus prochainement.

"une bonne nouvelle"

"Même si elles ne sont pas parfaites pour l'ensemble des coquillages et des eaux marines métropolitaines, l'absence de traces de coronavirus n'est pas pour nous dans un sens très négatif", souligne Stéphane Le Guenec. "Premier résultat positif, il y a un an, nous étions dans un état d'incertitude alors que les eaux marines recevaient des contaminations par des covid-19. Aujourd'hui, nous savons que les 70 % premières de nos eaux de rinçage marquées, ainsi que celles marquées au tout début, portaient. Nous observons depuis 10 mois, autres très probablement et au moins sur les îles marquées, sans les 15 jours pendant encore plus longtemps, elles de même se démarquent officiellement par une contamination probablement moins forte que dans les îles marquées avec le risque de se déclencher un deuxième pic.

21 ÉCHANTILLONS DE COQUILLAGES

La stratégie d'échantillonnage de coquillages de l'Ifremer a été élaborée afin d'enlever une concomitance entre le dépêcheur d'hydrobiologie et les échantillons. Les sites de prélèvement ont été sélectionnés selon leur proximité avec les sources de contamination ou les îles d'Anaphe : 7 sites sur la côte normande, 3 sur les îles brevettes, 3 sur le golfe atlantique et 3 sur la façade méditerranéenne. Deux échantillons de mollusques et 19 échantillons d'autres crevaces ont ainsi été prélevés entre le 23 et le 27 avril 2020. Parmi les 21 échantillons de coquillages analysés, 18 ont présenté des traces de coronavirus dans des eaux les plus fréquentes de pêche (entre le verset) et 18 ont une contamination par ces eaux humaines. Aucun échantillon de coquillages n'a présenté de trace de SARS-CoV-2.